Kevin Jones, nouveau venu à Cholet Basket

Page sports

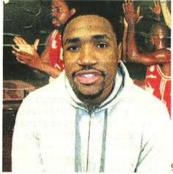
Ouest France - Mercredi 18 février 2015

Avec Jones, Cholet lance l'opération rebond

Pro A. Après le fiasco Michael Wright, CB a jeté son dévolu sur Kevin Jones. Passé par la NBA, le joueur semble présenter certaines valeurs au rebond. La plaie actuelle de Cholet Basket.

Sera-t-il la bonne pioche ? Celle à même de changer le cours des choses pour Cholet ? Fraîchement débarqué des États-Unis, mais déjà conscient de l'attente, hier soir, Kevin Jones (25 ans ; 2,06 m ; ailler fort) cherchera avant tout à faire oublier le fiasco nommé Michael Wright. Point positif : il sera difficile de faire pire.

Contrairement à son prédécesseur, l'ancien joueur de Cleveland (32 matches en NBA en 2012-2013, 3 points de moyenne) débarque dans les Mauges dans la force de l'âge. Rassurant, même si le néo-Choletais est également en manque de temps de jeu. Conséquence d'absence d'opposition depuis une signature express avec les New Orleans Pelicans, en septembre dernier. Jusqu'en octobre, date à laquelle il fut « coupé ».



Cholet a placé sa confiance en Kevin Jones, arrivé hier soir.

« C'est vrai, je n'ai plus vraiment joué depuis quelque temps, mais j'ai continué à travailler dur pour le jour où je retrouverai un club, assure-t-il. En fait, j'ai d'abord une grosse envie. Comme celle d'un gars qui n'a plus joué depuis un petit moment. »

« Dur sur l'homme »

Intéressant lors de la dernière Summer League, disputée avec Indiana (12,8 points; 10 rebonds en 5 matches), l'Américain avance surtout ses faits d'armes aux Philippnes, au sein du club de San Miguel Beerman (26,8 points; 15,1 rebonds en 9 matches), avec lequel il fut champion l'été dernier. « Ça a été une courte mais super expérience. Depuis quelque temps, je m'étais aussi mis en tête de découvrir d'autres championnats. » La marche avec l'Europe (Cholet est sa première ex-

périence sur le Vieux Continent), a fortiori avec la Pro A, reste encore à franchir. Question de réglages et de mise en confiance. « C'est vrai, c'est l'inconnue pour moi. Mais ça ne me fait pas peur. Je pense qu'après une ou deux séances, ça ira mieux. »

Dans tous les cas, sur le papier, le joueur présente le profil de nettoyeur du rebond sur lequel CB compte tant. « Je suis aussi un joueur assez dur en défense, dur sur l'homme. Et des rebonds, j'en ai toujours pris (rire). » Le temps, hier, d'échanger quelques mots avec Delaney et Banks le convalescent, de visiter salle et vestiaires choletais, et Jones était déjà dans le bain. Et c'est tout CB qui espère.

J.P.

Ouest France – Mercredi 18 février 2015

4. <u>VISITE A LA MEILLERAIE DU CENTRE SOCIAL OCSIGENE</u>

Le mercredi 18 février 2015, une trentaine de jeunes du Centre Social Intercommunal Ocsigène sont venus découvrir Cholet Basket.

Les jeunes sont d'abord allés avec Jérôme NAVIER et Devoe JOSEPH en salle de presse afin de leur **poser des questions** qu'ils avaient préparées auparavant.

Après cet entretien, le groupe a pu faire une visite des installations de la Meilleraie et a fini la matinée en assistant à l'entraînement de l'équipe professionnelle.







5. VISITE DU CLUB DE LA CHAPELLE BASSE-MER A LA MEILLERAIE

Le jeudi 19 février 2015, un peu plus d'une vingtaine de jeunes licenciés du club de la Chapelle Basse-Mer sont venus découvrir Cholet Basket et ses installations.

Les jeunes basketteurs ont, dans un premier temps, fait le tour des locaux, de la salle de presse jusqu'à la salle de musculation, en passant par les vestiaires des joueurs.

Le groupe a ensuite pu **rencontrer les joueurs de l'équipe professionnelle** et ainsi récolter quelques **autographes et photos**. Les jeunes de la Chapelle ont enfin fini leur après-midi en **assistant à l'entraînement de l'équipe pro**.







6. RENCONTRE AVEC DE JEUNES LYCEENS POUR LEURS TRAVAUX DE TPE

Cette semaine, Yannis MORIN, Régis BOISSIE et Laurent BUFFARD ont rencontré les élèves des lycées Jeanne d'Arc (Montaigu) et Renoir à Angers, afin de répondre à leurs questions pour les TPE, épreuves anticipées du baccalauréat.

C'est un jeune étudiant du lycée Renoir qui a commencé ce lundi 16 février 2015 en interviewant l'entraîneur de l'équipe pro, Laurent BUFFARD. Celui-ci a répondu à ses questions portant sur le **fonctionnement du recrutement d'un joueur** et tout ce que cela implique.

Puis, ce jeudi 19 février 2015, c'est au tour de Yannis MORIN et Régis BOISSIE, de se prêter au jeu. Ils ont répondu aux questions des lycéens sur le sujet « En quoi la cohésion d'une équipe contribue-t-elle à son succès ».







7. BIENVENUE A NOAM ROUSSELLE

Après la naissance d'Isis DE JONG fin novembre, la famille de Chefet Basket vient d'accueillir un nouveau membre en la personne de Noam ROUSSELLE.

Le fils de Laura et Jonathan ROUSSELLE est né le samedia 4 le vier et se porte bien, tout comme sa maman.

Félicitations aux heureux parents et bienvenue à Noam.

RUDY GOBERT

Des stars dans une galaxie en mouvement

All Star Game. Quatre joueurs d'Atlanta, aucun des Lakers ni des Celtics : le rendez-vous sera le reflet de l'évolution de la NBA.

Le 64° « match des étoiles » (2 h française lundi) entre les meilleurs joueurs de l'Est et de l'Ouest dans le mythique du Madison Square Garden de New York, sera un arrêt sur image. Celui d'un changement des rapports de force dans la plus prestigieuse ligue du monde.

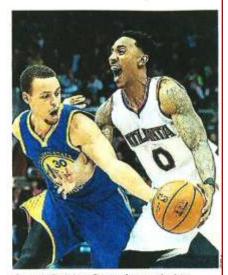
Kobe Bryant ? Comme en 2014, la star des Lakers ne participera pas à cause d'une blessure qui a mis fin à sa saison. Il n'y aura donc aucun Lakers ni Celtics, signe que les deux franchises les plus titrées de l'histoire de la NBA vont mal, empêtrées respectivement à la 14° et 10° places de leur conférence. Les San Antonio Spurs, champions en titre mais modestes 7° à l'Ouest, ne seront quant à eux représentés que par l'inusable Tim Duncan, pour son 15° All Star Game

Rudy Gobert, seul représentant français

Atlanta, qui domine la conférence Est (43 victoires - 11 défaites), présentera quatre joueurs (Horford, Millsap, Teague, Korver) et son entraîneur Mike Budenholzer. En face, prendra place son homologue Steve Kerr, de Golden State, leader à l'Ouest.

Ultime signe de l'internationalisation de la NBA, les deux frères espagnols Marc et Paul Gasol se retrouveront face à face. Une première dans l'histoire du All Star Game.

Aucun Français n'a été retenu pour la première fois depuis 2011. Tony



Curry (Golden State, à gauche) et Teague (Atlanta) représentent la génération montante de la NBA.

Parker a manqué trop de matches avec les Spurs tandis que Joakim Noah reste dans l'ombre de Pau Gasol aux Chicago Bulls, Il y aura toutefois un tricolore : l'ancien choletais Rudy Gobert, l'une des révélations de la saison avec les Utah Jazz, dispute le match des « étoiles montantes ».

Le programme (heure française). Cette nuit, 3 h : match des 1^{re} et 2^e années. Dimanche, 20 h : concours de dunks et de 3 points. Lundi, 2 h : All Star Game.

Hier. Chicago - Cleveland 113-98.

Ouest France - Samedi 14 février 2015

Basket-ball

NBA: Rudy Gobert a tutoyé les étoiles

La sélection mondiale emmenée par l'international français d'Utah, Rudy Gobert, a remporté le match des étoiles montantes (121-112), disputé dans le cadre du All Star Game à New York. L'ancien Choletais a inscrit 18 points, capté 12 rebonds et réussi 3 contres, en 23 minutes

de jeu. Il est le seul Français à participer au week-end, dont le point d'orgue a lieu, la nuit prochaine, avec le match entre les meilleurs joueurs des conférences Est et Ouest. Sans Tony Parker ni Joakim Noah, sélectionnés en 2014, mais pas retenus cette fois.

SOPHOMORE

RUDY GOBERT CLIMATISE LES SALLES NBA

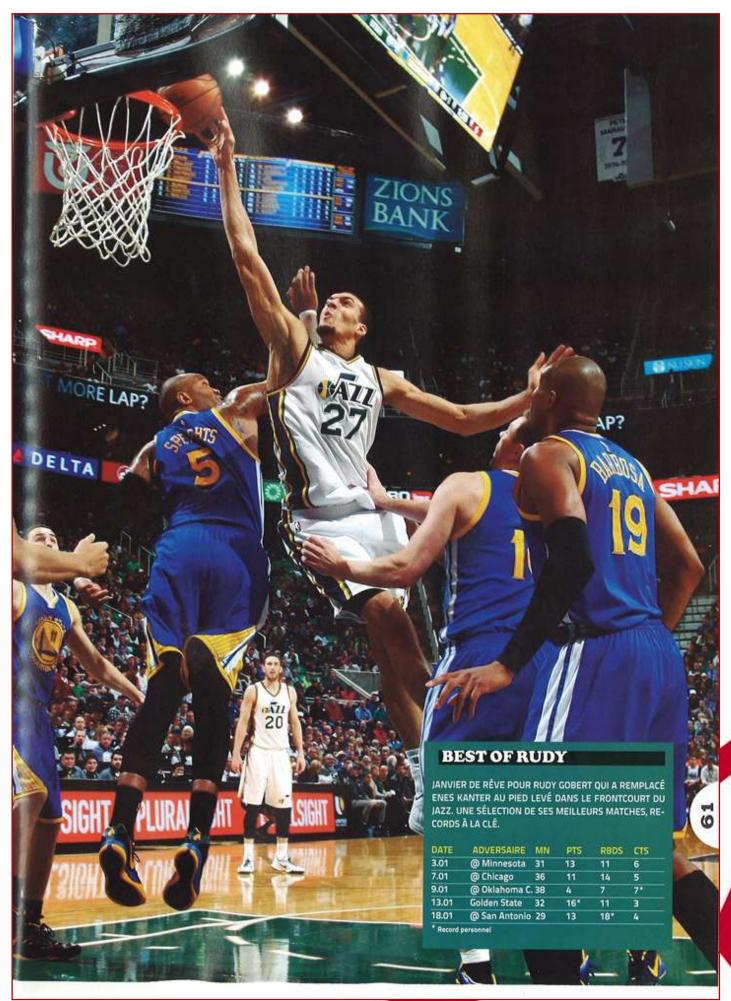
RUDY GOBERT SORT D'UN MOIS DE JANVIER « ON FIRE ».
TROISIÈME MEILLEUR CONTREUR DE LA NBA, IL A BATTU
SES RECORDS DE POINTS ET DE REBONDS ET S'EST VU INVITÉ AU
RISING STARS CHALLENGE À BROOKLYN. DEPUIS TONY PARKER
EN 2003, AUCUN FRANÇAIS N'AVAIT MIS LES PIEDS AU « MIDWINTER CLASSIC » POUR LES ROOKIES ET LES SOPHOMORES.

tah présente un bilan négatif dans sa salle, l'EnergySolutions Arena (9-14 au 1* février), ce qui pousse des fans impatients à demander un réajustement du roster. Les supporters aimeraient voir Rudy Gobert dans le starting lineup à la place du Turc Enes Kanter, qui se retrouvera free-agent restrictif l'été prochain. Le coach rookie du Jazz, Quin Snyder, fait la sourde oreille mais il n'est pas aveugle. Le Français a bouclé le mois de janvier avec des stats impressionnantes. Dans sa saison sophomore, il frôlait le double-double avec 9.6 points et 9 rebonds de moyenne, le tout agrémenté de

3.9 contres I L'ancien Choletais a scorê 16 points face à Golden State, pris 18 rebonds sur la tête des champions NBA, à San Antonio, et bāché 7 fois la troupe à Kevin Durant à Oklahoma City. Gobert a bien profité de la blessure de Kanter pour semer le doute dans l'esprit de son entraîneur. « Rudy a débuté la seconde mitemps à San Antonio. C'était une décision prise dans le feu de l'action. Il jouait très bien, il était compétitif face à une opposition très forte, on en a tiré profit », commente Snyder. Lorsque le n°27 a été starter (8 fois au 1" février), il n'a pas déçu le staff du Jazz, apportant de la dureté en défense avec des rebonds et des contres. Coach Snyder sait qu'il tient là un garçon très spécial. « Rudy est un joueur unique. Il va continuer à progresser si nous l'aidons vraiment. »

« Rudy est un joueur unique. Il va continuer à progresser si nous l'aidons vraiment » Quin Snyder (coach Utah)





SOPHOMORE



« Rudy a bien intégré ce que l'on attendait de lui. Il fait ce qu'il sait faire et ne force pas les choses. Il a fini par se rendre incontournable » Jérémy Medjana (son agent) Le médaillé de bronze de la dernière Coupe du monde n'a que 22 ans. A ce poste de pivot qui demande à la fois de l'expérience et du vice, il fait déjà preuve de beaucoup d'autorité. Pour s'imposer dans les raquettes NBA, Gobert ne cherche pas midi à quatorze heures. Il s'appuie d'abord sur ce qu'il sait faire, apportant en match ce qu'il y a de meilleur, à l'heure actuelle, dans son jeu. L'un de ses agents, Jérémy Medjana, acquiesce: « Rudy a bien intégré ce qu'on attendait de lui. Il est en phase avec son coach. Il fait ce qu'il sait faire et ne force pas les choses. Il a fini par se rendre incontournable: »

Le jeune Français n'a pas changé sa manière de fonctionner. Il y a deux ans, à quelques mois de la draft, alors qu'il évoluait encore en Pro A, il disait son bonheur de contrer sans relâche en étant moins focalisé sur le scoring, « Quand je contre, je sais que ça plaît aux recruteurs. » Aujourd'hui, il a ajouté les rebonds à sa panoplie de défenseur tout en restant l'un des meilleurs » climatiseurs » de salle. Et bien évidemment, Quin Snyder, l'homme au regard de tueur, est tombé sous le charme.

Le physique comme fonds de commerce

Le Guadeloupéen est passé de 9.6 minutes de temps de jeu en moyenne dans sa saison rookie à 21.5 en 2014-15. Un bond spectaculaire pour un 27° choix de draft. « Il avait manqué le camp de Trévise, rappelle Jérémy Medjana. C'est ce qui l'avait fait tomber dans l'ordre de la draft. Sans cela, je pense qu'il aurait été pris bien plus haut. » Possible car aucun des pivots de cette promo 2013 n'a été plus convaincant que Rudy Gobert, à l'exception de Gorgui Dieng (21° choix), brillant sous le maillot de Minnesota dans le même registre que le Français. Des intérieurs comme Alex Len (Phoenix, 5°), Nerlens Noel (Philadelphie, 6°), Steven Adams (Oklahoma City, 12°), Lucas Nogueira (Toronto, 16°), Mason Plumlee (Broo-

klyn, 22°), draftés plus haut que le Français, apparaissent aujourd'hui moins forts que lui. Gobert avait débarqué en NBA avec l'étiquette d'excellent prospect. A ses 2,16 m, il fallait ajouter une envergure de 2,36 m. Ce genre d'albatros est toujours mieux sous l'aile protectrice d'une franchise NBA. Drafté par Denver, il avait été récupéré par le Jazz. C'était un spot parfait pour s'épanouir, comme le confirme son agent. « Le management de l'équipe est bon et la ville de Salt Lake City est tranquille. Rudy est dans une bonne atmosphère de travail. le l'ai vu en vacances, chez lui aux Antilles. Il allait à la salle de musculation. Il ne rechigne pas à soulever de la fonte car il sait que son physique est son fonds de commerce. » Frêle à son arrivée, Rudy a pris du volume. Il s'est renforcé pour tenir le choc dans les raquettes US. Personne n'a jamais douté de son impact. Sa mère et son père, Rudy Bourgarel (équipe de France 1988), étaient des colosses.

Sa progression actuelle ne surprend pas Jérémy Mediana. Le pivot tricolore est même devenu le sophomore le plus rentable de la Ligue à la minute de jeu. « Il est performant dans l'intimidation. Ça, il sait faire », note Medjana. Qui ajoute : « Là où il m'a étonné, c'est dans la maturité. Il sait ce qu'on attend de lui et il est très méthodique dans tout ce qu'il entreprend. Je vois qu'aux lancers francs aussi, son tir devient plus stable (ndir : 65.2% contre 49.2 l'an passé). » Le jeune intérieur du Jazz s'inscrit dans la lignée d'un Joakim Noah. Le reste va suivre. Il doit encore étoffer son jeu offensif. C'est son registre défensif qui lui a permis de se distinguer par rapport à Enes Kanter. Ce dernier est d'abord une force offensive capable de scorer dans la peinture avec un tir à mi-distance. Gobert joue de leur complémentarité pour s'imposer. On comprend mieux pourquoi les fans à Utah révent de voir le « Frenchie » débuter les matches. On a toujours besoin d'un nettoyeur chez soi.

LA CLASSE SOPHOMORE

LE RISING STARS CHALLENGE CHANGE DE FORMAT POUR LE RENDEZ-VOUS DU ALL-STAR WEEK-END. TERMINÉ, LE MATCH ROOKIES CONTRE SOPHOMORES, ON PASSE À UNE OPPOSITION USA-JOUEURS INTERNATIONAUX. OUTRE RUDY GOBERT, ON TROUVE QUATRE SOPHOMORES DANS CETTE PROMO INTERNATIONALE.

PAYS	FRANCHISE	MN	PTS	RBDS	CTS
France	Utah	21.5	6.8	7.2	2.1
Sénégal	Minnesota	29.8	9.9	8.6	1.8
Australie	Oklahoma C.	24.4	7.3	7.1	1.3
Ukraine	Phoenix	20.6	6.3	6	1.5
Canada	Boston	24.5	11.1	5.4	0.7
	France Sénégal Australie Ukraine	France Utah Sénégal Minnesota Australie Oklahoma C. Ukraine Phoenix	France Utah 21.5 Sénégal Minnesota 29.8 Australie Oklahoma C. 24.4 Ukraine Phoenix 20.6	France Utah 21.5 6.8 Sénégal Minnesota 29.8 9.9 Australie Oklahoma C. 24.4 7.3 Ukraine Phoenix 20.6 6.3	France Utah 21.5 6.8 7.2 Sénégal Minnesota 29.8 9.9 8.6 Australie Oklahoma C. 24.4 7.3 7.1 Ukraine Phoenix 20.6 6.3 6

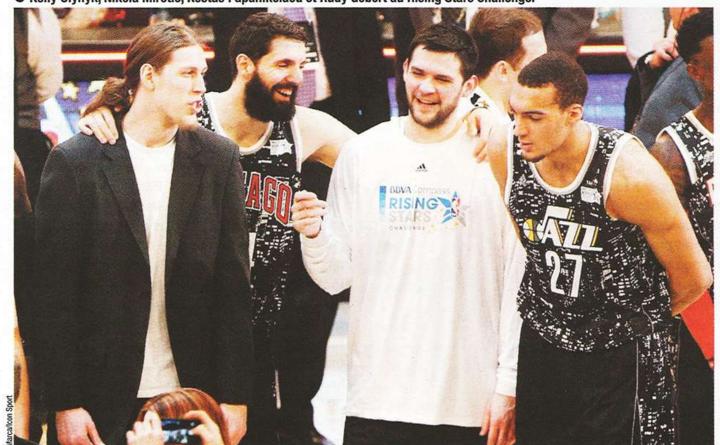


Courrier de l'Ouest - Dimanche 15 Février 2015

Meilleurs jeunes Rudy Gobert aurait mérité

 Le Rising Stars Challenge, ancien match des premières face aux deuxièmes années, mettait cette année les rookies et sophomores des ÉtatsUnis face aux meilleurs jeunes internationaux. Une formule séduisante. La Team World a battu Team USA 121-112, et le Canadien Andrew Wiggins, auteur de 22 points, fut élu MVP. Mais le trophée aurait pu revenir à Rudy Gobert, 18 points, 12 rebonds, 3 contres, nettement plus décisif dans les dernières minutes.

CKelly Olynyk, Nikola Mirotic, Kostas Papanikolaou et Rudy Gobert au Rising Stars Challenge.



Basket Hebdo – Jeudi 19 Février 201

DANS LES COULISSES DE L'QUIPE DE FRANCE









Mondial Basket – Février 2015

KEVIN SERAPHIN



2,06 m • 25 ans • Washington



Nouveau départ

Flashback. Après une saison rookie d'apprentissage (11 minutes), Séraphin se fait peu à peu sa place à Washington et devient durant sa troisième année une rotation très importante (9,1

points et 4,4 rebonds en 22 minutes). Arrive l'été 2013. L'intérieur dit non à l'équipe de France pour travailler individuellement, et préparer une saison... qui s'avèrera être sa plus mauvaise. Il reste sur le banc plus d'un tiers des matches, son temps de jeu chute de 22 à 11 minutes (4,7 points et 2,4 rebonds). L'été dernier, les Wizards ont tout de même décidé d'activer sa dernière année de contrat, et le Français, passé d'une année à l'autre de 134 à 124 kilos, a relancé sa carrière.

Le saviez-vous ? À 25 ans, il est le plus ancien joueur des Wizards, qu'il a rejoints lors de la draft 2010, tout comme son meneur John Wall.

Basket Hebdo – Jeudi 19 Février 2015

Le top scoreur

Jean-Marc Kraidy

BasketStats.tk est un site qui permet depuis plusieurs saisons déjà de se tenir au courant de l'évolution des différents championnats masculins et féminins de l'Auvergne avec pour chacun le classement des marqueurs et marqueuses. Un travail de passionnés. Grâce à l'un deux, Denis Eychenne, il est désormais possible de suivre en plus le championnat Excellence du Limousin. C'est ainsi que l'on apprend qu'avec une moyenne de 20,8 points, le top-scoreur de la phase 1 est un certain Jean-Marc Kraidy, 39 ans, qui a écumé pas mal de clubs de Pro A et de Pro B et qui évoluait la saison dernière en N2, à Dax-Gamarde. JMK porte le maillot d'Aix BC Val De Vienne, et est ainsi le coéquipier de l'ancien international Fred Weis

⇒ Au centre, Jean-Marc Kraidy (n°4) et l'imposant Fred Weis (n°15) avec le Aix BC Val De Vienne.



(2,17 m, 38 ans), qui est... dans les standards de ses productions en ligue espagnole avec 6,6 points! Malheureusement pour lui, les contres ne sont pas encore répertoriés par les statisticiens. Quant au Limoges CSP, il peut s'enorgueillir de compter dans ses

rangs Ahmadou Keita, aujourd'hui agent de joueurs et qui fut l'un des tout premiers Français à avoir joué dans une ligue majeure européenne (à Murcie et Cantu), qui tourne à 18,5 points en moyenne, à 45 ans.

Rasket Hebdo – Jeudi 19 Février 2015

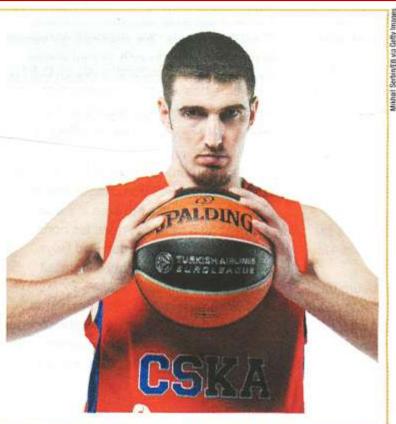


LES EXPATRIÉS

Les expatriés

Nando futur MVP de l'Euroleague ?

Nando Do Colo a encore livré un match cinq étoiles dans la victoire écrasante du CSKA face à Milan. L'international est intenable depuis le début du Top 16 (24,3 à l'évaluation version Euroleague, 2e de toute la compétition derrière Taylor Rochestie à 24,7) et se positionne parmi les quatre ou cinq candidats logiques au titre de MVP de l'Euroleague que sont Milos Teodosic, Rudy Fernandez (Real), Vassilis Spanoulis (Olympiakos), Ante Tomic (Barcelone) ou encore Nemanja Bjelica (Fenerbahçe). Pour mémoire, aucun joueur français n'a fait partie des deux meilleurs cinq de l'Euroleague depuis la création de la compétition en 2000.

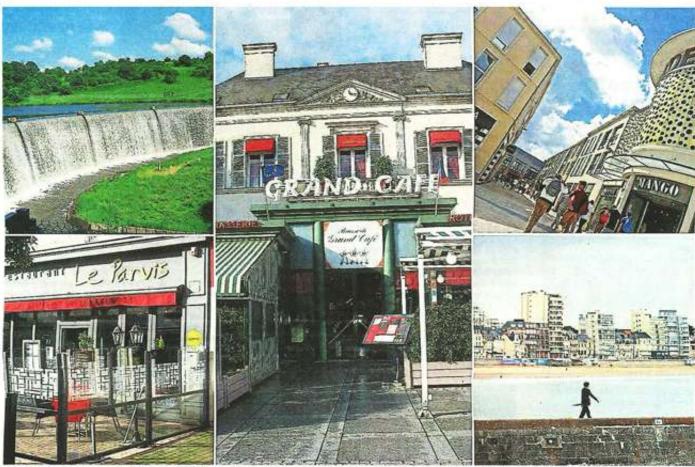


Joueur	Equipe		Adversaire		Min	Tirs	3-pts	L#	Rb	Pd	In	Ct	80	Pts	Éva
Espagne							10.12								
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague)	Malaga	(79-74)	24	5/7	2/3		3	4	2	-	1	12	18
		(Liga)	à Manresa	(71-64)	26	4/9	2/5	3/4	4	1	-	-	1	13	17
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague)	Malaga	(79-74)	26	2/5	0/1	2/2	4	1	2	1	2	6	9
		(Liga)	à Manresa	(71-64)	26	6/7	1/2		6	1	1		2	13	13
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague)	Galatasaray	(82-70)	1	-						-		-	-
		(championnat)	à Badalone	(99-61)	13	2/3	1/2		1		-			5	3
Tariq Kirksay	Badalone	(Liga)	Barcelone	(61-99)	21	1/5	0/1		3	1			1	2	
Russie		05127070		A The Nation											
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague)	Milan	(97-75)	29	6/11		6/6	4	7	4	-	1	18	27
		(VTB League)	à Astana	(78-60)	26	3/9	1/4	2/4	3	4	1		2	9	7
Turquie		AN TO A CONTRACTOR OF THE CONT		ATUSENT.											
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague)	Fenerbahçe	(71-77)	23	8/12	1/3	-	3	5		#	2	17	20
		(championnat)	à Karsiyaka	(84-92)	27	6/12	3/6	-	1	5	-	2:	2	15	13
Pologne		All in the Barrier and St.	1000 CONTROL (1000)	1571 (oli)											
Aaron Cel	Zielona Gora	(championnat)	Gdynia	(85-66)	24	6/9	4/4		3		1		1	16	16
Italie															
Yakhouba Diawara	Varèse		N'a pas joué - b	lessé											
Serble															
Boris Dallo	Partizan (Li	gue Adriatique)	au Cibona	(81-64)	14	2/5	0/1	1/1	1	2			1	5	1
Grèce	7.5			1000000	0.10	(5)(5)	155		1				10		77.
Guy-Marc Michel	Dramas	(championnat)	au PAOK	(64-72)	23	3/4		3/5	5					9	11

Backet Hebdo – Jeudi 19 Février 2015

Les habitudes des joueurs de CB

On les voit toujours sur le parquet, ballon en main, stars d'un soir. Mais une fois les lumières éteintes, où vont les joueurs de CB ? Voici leurs bons plans pour boire un verre, manger un bout, se promener...



Beaucoup de joueurs de CB aiment se balader du côté de Ribou (en haut à gauche) ou aux Arcades Rougé (en haut à droite). Le Grand Café (au centre) est également plébiscité. Le coach, lui, aime aller manger au Parvis (en bas à gauche) quand Nicolas De Jong apprécie de se ressourcer du côté des Sables-d'Olonne (en bas à droite).

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Jonathan Rousselle : • Attendez, je crois que je n'aj toujours pas mis les

crois que je n'al toujours pas mis les pieds dans un café. C'est vrai I On n'a pas eu beaucoup de victoires à fêter... •

Cédric Banks: • Je ne bois pas beaucoup. Quand je sors, je le fais avec l'équipe. Je me souviens d'avoir été au Ptit Club, c'était sympa. •

Nicolas De Jongh: - Disons que je n'ai plus trop le temps de sortir avec la naissance de ma fille... Mais j'ai déjà été au Guss, c'était bien •.

Paul Delaney: Le Café Leffe. C'est le premier bar dans lequel je suis rentré avec ma fiancée. On a été bien accueilli, la serveuse parlait anglais, parfait 1 • Chris Oliver : * Le Grand Café. *
Laurent Buffard (le coach) : * Le
Grand Café ou le Lazarre, c'est très
convivial. *

UN LIEU POUR MANGER

J. R.: Le Grand Café, Mamma Mia, Côté Cour. A chaque fois que j'y vais, je commande quelque chose de différent. Et je ne suis jamais déçu ! L. C.B.: KFC (sourires)... Des McDo-

nald's, il y en a partout, des KFC c'est plus rare.

N. J.: J'aime blen commander et manger à la maison. Avec ma femme, on commande souvent au Taj Mahal, le restaurant indien. Le poulet curry est très bon.

P. D. : • Buffalo Grill et la pizzeria la Dolce Vita. •

C. O.: * Sushi Hanaki, c'est très bon ! Toute la carte est à recommander. * L. B.: « Il y a pas mal de bons restaurants... Je vais souvent au Parvis, il y a le Château Colbert à Maulévrier qui est très bon aussi, de même que l'Ourdissoir. »

UN LIEU POUR SE BALADER

J.R.: A Cholet, j'aime bien les coins nature, comme Ribou ou le parc de Moine. Avec mon chien, je me suis aussi baladé le long de la Sèvre nantaise, à Saint-Laurent sur Sèvre, c'était chouette. Le Puy-de-Fou a également été une belle découverte. Une super ambiance. »

C. B.: Moi, je suis plutôt casanier, je ne sors pas beaucoup. Mais j'aime bien aller à Nantes. Pour le shopping, je me mets devant l'ordinateur frires).

N. J.: • Le parc de Moine, C'est sympa. Quand on a une journée, avec ma femme, on alme blen aller aux Sables d'Olonne, ce n'est pas loin. L'an dernier, je jouais à Antibes et j'ai pris goût à la mer. Pour le shopping, vu ma taille, je fais ça sur internet. Ça tombe blen, je n'aime pas trop faire les magasins! Sinon, je vals aux Arcades Rougé ou à Nantes. •

C. O.: • Le petit parc vert en face de mon appartement (ndir : avenue des Cordeliers, le long de la Moine). C'est là que je me balade avant et après chaque entraînement avec mon chien Samson. •

P.D.: Avec ma femme, je fais toutes les rues du centre-ville (sourires)! L.B.: Il y a pas mai de coins sympas: Ribou, le parc de Moine, la forêt de Nuaillé, l'étang des Noues... J'adore aussi aller voir mes copains aux Halles. Eux, ce sont des vrais! On discute de tout et de rien, toujours un bon moment.

purrier de l'Ouest – Samedi 14 février 201

Au Smash, « on ne voit plus trop les joueurs »

Repaire historique de Cholet Basket. la brasserie du Smash, située juste en face de la Meilleraie, ne voit plus trop les joueurs passer. Il y a bien les bureaux du club à l'étage, mais pas un sportif à l'horizon. « Ils viennent de moins en moins, glisse le propriétaire des lieux, Jean-David Sivis. C'est comme ça, je ne regrette pas spécialement, ils sont libres d'aller où ils veulent (sourires). - Pourtant, au-des-sus du comptoir, on voit des clichés du patron posant à côté des joueurs de cette saison, mais aussi à côté de Laurent Buffard, Erman Kunter et Jim Bilba... Quand même ! - Oui, mais les choses changent. Vous savez, il y a beaucoup d'Américains dans l'équipe, qui ne connaissent pas trop Cholet et son histoire. Ils font leur travail et vollà tout I lci, on voit surtout

beaucoup de supporteurs. . Du haut de son bureau, le directeur général de CB, Thierry Chevrier, voit bien la situation: « Quand les joueurs viennent ici, c'est pour régler un problème administratif ou récupérer un colis. En fait, ce sont les jeunes du centre de formation qui y passent beaucoup de temps. Ils mangent au Smash tous les soirs. Des joueurs comme Nando De Colo, Rodrique Beaubois, Kevin Séraphin et Rudy Gobert, ont passé quatre ans à y diner quotidiennement. Quand ils passent pros, ils veulent couper le cordon, et ça peut se comprendre. Moi, quand j'étais joueur, après les matchs, on passait au foyer de la Rochefoucauld prendre un verre avec les supporteurs. Mais c'est une autre époque, on ne peut pas comparer. .



Le Smash est surtout fréquenté par les supporteurs de Cholet Basket.

Courrier de l'Ouest – Samedi 14 février 2015

10. BRIOCHE PASQUIER ET CHARAL, PARTENAIRES DE CHOLET BASKET





On en parle

Pasquier et Charal parmi les « meilleurs employeurs de France »

Le magazine d'information économique Capital propose dans son numéro de février son « palmarès exclusif * des * 400 meilleurs employeurs de France ». C'est au rayon agroalimentaire que l'on trouve des champions choletais. Le groupe familial Pasquier basé aux Cerqueux est cité en exemple. Il se place à la 12e place derrière des grands noms comme Nestlé, Aoste, Haribo, etc. Dans ce même classement, à la 17e place, on trouve le groupe Charal dont le siège se trouve à Cholet. Les

syndicats CGT et Sud apprécieront à leur façon le très bon classement de Michelin : 1er du secteur de l'automobile. L'enquête s'est basée sur un contact téléphonique anonyme avec 10 000 salariés travaillant dans 1 600 groupes de plus de 500 salariés. La question clé était « recommanderiez-vous votre employeur à vos amis ou votre famille ? * Chaque entreprise du palmarès a reçu ainsi au moins 100 recommandations assure l'institut Statista à l'origine de cette enquête.



Duest – Samedi 14 févrie Courrier de l'





Distinction. Des salariés de la mutuelle La Choletaise ont été distingués

La mutuelle La Choletaise a tenu à honorer et récompenser 7 de ses salariés. Le président de la mutuelle, Jean-Marie Veigneau, en compagnie d'Eric Andro, directeur Général, et d'Auguste Humeau, vice-président, ont remis à chacun d'entre eux la médaille du travail.

Les récipiendaires sont les suivants : médailles d'argent (20 années de travail) : Marie-Lise Pohardy gestionnaire prestations, Maria Viana, chargée d'accueil téléphonique, Géraldine Tisseau, animatrice service gestion. Médaille vermeil (30 années travaillées): Paul-Emmanuel Gouraud, directeur administratif et financier, Christine Gourichon, gestionnaire prestations, Sophie Hullin assistante de direction. Médaille Grand or (40 années travaillées): Sylvie Courant, gestionnaire prestations.



Cholet. Sept salariés ont été honorés pour 20, 30 et 40 ans de travail.

Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 février 2015